

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18778 - 73ÈME ANNÉE

Actions de Nou lé Kapab à Sainte-Marie et sur Internet Mobilisation pour les emplois aidés

NON à la baisse des contrats aidés

URGENCE N°1 :

Maintenir le nombre de contrats aidés prévu pour l'année 2017. Menace sur la rentrée scolaire, sur le service public, le tissu économique...

On ne peut pas du jour au lendemain supprimer les contrats aidés sans apporter une solution alternative.

NON à la précarité

URGENCE N°2 :

Trouver une alternative durable, concertée et adaptée aux besoins de la population. En finir avec les contrats précaires qui ont créé plus de précarité et qui font l'objet de trop de dérives. Il est urgent de réunir tous les acteurs dans une conférence exceptionnelle de l'emploi pour mettre tout à plat (*le recrutement, les besoins, le financement, l'optimisation et la mutualisation des tâches, la formation, l'insertion professionnelle...*).

SIGNONS LA PÉTITION

contact@noulekapab.com



La mobilisation continue contre la baisse du nombre des contrats aidés. Nou lé Kapab a lancé une pétition. En une heure samedi au marché forain de Sainte-Marie, 100 signatures ont été recueillies tandis que des tracts étaient distribués. Cette pétition peut être signée sur Internet ; <https://www.change.org/p/emmanuel-macron-non-à-la-baisse-des-contrats-aidés>

Samedi matin, Nou lé Kapab était sur le terrain à la rencontre de la population. Le thème de cette action était la signature de la pétition contre la baisse du nombre de contrats aidés. La veille, une réunion à la préfecture entre les maires et le préfet n'avait pas permis de déboucher sur un retour au quota initialement prévu. Rappelons que le nombre attendu pour le second semestre était de 11.000 emplois aidés. Une première rencontre entre représentants de

l'Association des maires et préfet avaient permis l'annonce du déblocage de 1.800 contrats pour assurer la rentrée. Au terme de la seconde rencontre vendredi, 1.000 emplois supplémentaires ont été évoqués. Cela reste loin du compte.

Catastrophe sociale

Pour de nombreux Réunionnais, un emploi aidé est la seule possibilité

d'échapper temporairement au chômage de longue durée. La baisse de leur nombre est donc une véritable catastrophe sociale.

Nou lé Kapab appelle donc dans un premier temps à la solidarité pour que le gouvernement revienne sur son projet de diminuer le nombre d'emplois aidés à La Réunion. Nou lé Kapab demande également qu'une solution durable soit trouvée pour mettre fin à la précarité qui touche des dizaines de milliers de travailleurs qui répondent à des be-

Adresse pour signer la pétition :

<https://www.change.org/p/emmanuel-macron-non-à-la-baisse-des-contrats-aidés>

soins durables. C'est le sens de son « urgence numéro 2 » :

« Trouver une alternative durable, concertée et adaptée aux besoins de la population. En finir avec les contrats précaires qui ont créé plus de précarité et qui font l'objet de trop de dérives. Il est urgent de réunir tous les acteurs dans une conférence exceptionnelle de l'emploi pour mettre tout à plat (le recrutement, les besoins, le financement, l'optimisation et la mutualisation des tâches, la formation, l'insertion professionnelle...) ».

Pour une alternative durable

Samedi matin au marché forain de Sainte-Marie, les formulaires de signature étaient vite remplis. 100 signatures ont été récoltées en une heure. En attendant de nouvelles actions, la campagne se poursuit sur Internet à l'adresse suivante : <https://www.change.org/p/emmanuel-macron-non-à-la-baisse-des-contrats-aidés>.

manuel-macron-non-à-la-baisse-des-contrats-aidés.

M.M.

Tract de Nou lé Kapab

Non à la baisse des contrats aidés

URGENCE N°1 : Maintenir le nombre de contrats aidés prévu pour l'année 2017. Menace sur la rentrée scolaire, sur le service public, le tissu économique...

On ne peut pas du jour au lendemain supprimer les contrats aidés sans apporter une solution alternative.

NON à la précarité

URGENCE N°2 : Trouver une alternative durable, concertée et adaptée aux besoins de la population. En finir avec les contrats précaires qui ont créé plus de précarité et qui font l'objet de trop de dérives. Il est urgent de réunir tous les acteurs dans une conférence exceptionnelle de l'emploi pour mettre tout à plat (le recrutement, les besoins, le financement, l'optimisation et la mutualisation des tâches, la formation, l'insertion professionnelle...).

Décès d'Axel Kichenin

Maurice Gironcel : « Nous perdons à nouveau un grand homme réunionnais »

Dans un communiqué diffusé samedi, le maire de Sainte-Suzanne rend hommage à Axel Kichenin.

C'est avec une vive émotion et une grande tristesse que j'ai appris le décès de Monsieur Axel Kichenin, vendredi dernier. Homme de conviction, j'ai eu plaisir à mener des combats à ses côtés. D'ailleurs, j'ai été à ses côtés lors de son combat pour accéder à la mairie de Sainte-Marie en 1983. Nous avons également mené des combats, aussi bien au niveau régional

que départemental. Homme de principes et de valeurs, il a été l'un des premiers à vouloir donner à la communauté tamoule toute la place qui lui revient sur l'île. Il a participé à la mise en avant de la cause réunionnaise ; il a été l'un des instigateurs d'un véritable projet pour La Réunion. Il a voulu pour La Réunion qu'elle joue un véritable

rôle dans le développement de l'Océan Indien.

Nous perdons à nouveau un grand homme réunionnais et un grand défenseur de notre « réunionnaiseté » et du peuple réunionnais.

**Maurice Gironcel
Maire de Sainte-Suzanne**

In kozman pou la rout

« Manzé kui na poin propriyètèr ! »

Kan la mètrès la mézon i di avèk lo vizitèr : « Alon fèr ! ». Sa i vé dir alon partaz in boushé manzé. Si lo vizitèr i ézite in pé, èl i di kozman nou la mark an-o la. L'èr-la nout kozman i fé pass lo l'invitasyon konm in n'afèr natirèl, in bon règ do vi dann la sosyété... Mi pans, konm moin, zot la déza parti manz dann fèye fig dovan la shapèl tamoul, kisoï pou in fète dis zour, kisoï pou in sakrifis pou lo dyé Mourouga, sansa in n'ot fète é bin mi pé dir : la i domann pa ou arien... sof lo respé pou in kroiyans si la pa la vote. Par l'fète, manzé kui la poin propriyètèr ? Non va, manzé kui nana son propriyètèr mé li aksèp partaz avèk in moun étranj si lo moun nana lo kèr pur, si li vizite aou avèk in bon l'intansyon. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

Chikungunya « autochtone » en France

Parmi les conséquences du changement climatique, la circulation des maladies tropicales est une des conséquences évoquées. Voici 11 ans, La Réunion, Mayotte et Maurice avaient été lourdement touchées par le chikungunya, une maladie tropicale. La semaine dernière, un premier cas de chikungunya endémique a été relevé en France, explique cet extrait d'une dépêche de « Top Santé ».

« En France, 30 départements « rassemblent toutes les conditions propices à l'émergence du chikungunya » selon l'Institut Pasteur : présence du moustique tigre, température et humidité favorables à l'éclosion des œufs, présence de voyageurs revenant de régions où le virus circule...

Ce vendredi 11 août 2017, L'Agence régionale de santé (ARS) Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) et la préfecture du Var ont confirmé un cas de chikungunya « autochtone » dans la région du Var. Cela signifie que le patient est tombé malade « sur le territoire national et n'a pas voyagé en zone contaminée dans les 15 jours précédents l'apparition des symptômes ». Bonne nouvelle : la personne atteinte (qui réside dans le Var mais a travaillé dans le département des Alpes-Maritimes) « est prise en charge par son médecin traitant et son état de santé n'inspire aucune inquiétude ».

L'élévation des températures à cause du réchauffement climatique permet donc à des moustiques porteurs du chikungunya de transmettre ce virus en France. Cette tendance à la hausse des températures est largement amorcée. Autrement dit, le climat de la France ne protège plus sa population des maladies tropicales.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Aport in pé la limyèr dann lo fatra l'ignorans ofisyèl !

Na dé troi zour moin la antan lo préfè apré parl bann z'anploi édé. Mi pans zot la romark konm moin, oplis in moun i konpran pa arien dsi nout problèm, oplis li koz gra ! In zour in dalon, dann in sobatkoz, afors antann bann koko fromaz jakasé dsi nout péi, la poz in sèl késtyon é ziska zordi mi pans lo bann sobatkozèr la pa la pa donn in bon répons pou késtyon li la pozé.

Li la poz késtyon la. Li la di, li lé dakor avèk lo bann zésétou dsi tout z'ot balivèrn, mé li domann azot réponn in sinp késtyon : koman sa s'fé ké nou l'ariv dann tablatir ni lé zordi ? Pars si ou i konpran pa sa, ou la pa sèk va trouv lo bon solisyon k'i fo pou nou. Dann son késtyon l'avé d'ot késtyon pozé. Par égzanp : akoz l'anploi lé dégradé konm li lé zordi shé nou ? Akoz nout prodiksyon intèryèr la fine ariv da n l'éta ké li lé zordi ? Akoz avèk si tan d'moun bien intélizan, bien diplomé, ni ariv pa ansèrv nout rosours intèryèr pou trap nout dévlopman dirab dann nout péi ? Akoz ! Akoz ! Akoz !

Mi arète avèk lo bann késtyon pars sansa i fo ni fé ankòr in foi lo prosé lo modèl kolonyal épi néo-kolonyal. Akoz mi di sa ? Si Lo minis Colbert, dann disétyèm syèkl, l'avé pa mète anlèr lo pakt kolonyal pou défann anou fabrik kansréti in klou, intèrdi anou fé bann manifaktir épi pli tar bann l'izine, é final de kont anpèsh anou fé nout révolisyon indis triyèl, d'aprè zot, nou n'oré té zordi dann tablatir ni lé zordi ?

Déza, mi antann in pé apré di, dann mon trou d'zorèye, Colbert na lontan li la fine disparète. Arète fé lèv lo mor ! Colbert la disparète, mor é antéré, lé vré, mé son modèl la pa disparète ziska l'ané 1946... mèm aprés, vi ké, sanm pou moin, mé ni pé diskité si zot i vé, la baz lo modèl la pa shanj inn tyork. Zordi bann néo i ansèrv de nou konm in gran sipèrmarshé pou vann tout z'ot truk shé nou. Zordi gouvèrnman la trouv in sistème bandé pou transform lo l'ède piblik an profitaz privé é oplis i sava, oplis lé shoz i pé ké dégradé pou nou. Aprés, li fé pass ali pou in kèr zénééré !!! Avèk l'arzan l'ésplòitasyon kapitalis.

Alor, éskiz mon réspé, avan fatig nout z'orèy avèk z'ot kozman prétandi syantifik, soidizan modèrn, i vo myé zot i sèye konète épi konprann sak la spasé isi dopi 1663 : i fé pa lontan sa ! I konsèrn in pti péi 2500 km² ! I doi z'ète fasil pou konète é konprann nout l'istoir avèk tout son tik-tak kolonyal épi néo-kolonyal. I doi pa z'ète difisil si i fé in pti l'éfor é anplis sré valab pou nou épi pou tout in takon péi dsi la tèr-bann z'ansien koloni par l'fète ! Akoz pa in l'univèrsité lo kolonyalis épi lo néo pou aport in pé la limyèr dann lo fatra ofisyèl.

NB. An parlan dsi bann kontra édé, in sinp kozman pou la rout : kan in moun l'aprè noiyé, la pa l'èr pou aprann ali nazé. Sak i pé konprann i konpan !

Justin